

## Ce que la pensée décoloniale peut apporter à l'ECSI

« Ce ne sont pas nos différences qui nous divisent. C'est notre incapacité à reconnaître, accepter et célébrer ces différences. » »

Audre Lorde, *Our Dead Behind Us: Poems*, 1986.



« Lutte intersectionnelle et décoloniale ». Photo de doubichlou14, avril 2018. Licence CC BY-NC-SA 2.0

### Edito

S'il a fallu plusieurs mois pour que le continent européen réalise que le covid-19 n'était pas un « virus chinois » et qu'il allait être également touché, il n'y a eu besoin que de quelques semaines d'état d'urgence sanitaire pour « découvrir » qu'au sein d'un même pays, la pandémie atteignait inégalement territoires et personnes.

Ainsi, la Seine-Saint-Denis, le « département le plus pauvre » de l'Hexagone, a vu son taux de mortalité doubler en mars par rapport à la même période en 2019. Dans le même temps, beaucoup ont pu craindre une « hécatombe » sur l'île de Mayotte : « Comment respecter le confinement et les gestes barrières quand dix personnes vivent sans eau courante et sans sanitaire dans une case en tôle où la température dépasse les 40°C la moitié de la journée ! ».

Au Royaume-uni, c'est une majorité de soignant·e·s « BAME » (« Black, Asian and minority ethnic ») qui payent de leur vie la lutte contre la pandémie [3]. Au Pérou, les peuples indigènes ont alerté l'ONU d'un risque « d'ethnocide (de leurs communautés) par inaction » : « seulement 4 des 10 communautés ont des établissements de santé dans cette région pauvre et reculée de l'Amazonie ».

L'approche systémique de l'ECSI, qui ambitionne d'aborder une thématique dans sa globalité (acteurs, enjeux, interrelations...), à un moment et un lieu précis, peut-elle suffire pour faire comprendre les inégalités données à voir sous un jour encore plus cru par la pandémie du covid-19 ?

Des outils pédagogiques décrivant les composantes et dérives de la gestion néolibérale du système de santé peuvent-ils aider à faire comprendre le nombre de mort·e·s en Seine-Saint-Denis ? En partie, sans doute.

Il faudrait pouvoir, dans le même temps, poser la question du rôle joué par les politiques sécuritaires, celles du travail, du logement ou de l'enfermement, du transport, de l'éducation, celles du partage et de l'appropriation des ressources... Mais aussi poser la question de la manière dont celles-ci se sont construites : depuis quel point de vue, avec quelle expérience de la société, quelle vision du monde ? Et s'intéresser au fait que les discriminations systémiques vécues, par les Mahorais·e·s et les habitant·e·s de Seine-Saint-Denis, les peuples indigènes péruviens ou les soignant·e·s britanniques "BAME" parmi d'autres, ne sont pas nées avec le covid-19, mais ont une longue histoire, celle de la construction de nos sociétés.

Si l'ECSI sait aujourd'hui réfléchir les "relations interculturelles", "nord/sud", ou déconstruire les mécanismes de domination de genre, elle a, jusqu'ici, peu développé d'outils d'analyse intersectionnelle et systémique des oppressions.

Et si la pensée décoloniale permet cette analyse (intersectionnelle) des mécanismes de domination et de leur processus historique, quelle transformation de l'ECSI cet apport encourage-t-il ? Dans le contenu de ses outils ? Dans l'évolution des postures d'animation et la réalisation de points de vue situés ? Dans l'accompagnement à la recherche d'alternatives ?

Cette lettre se propose de n'être qu'un premier état des lieux, point de départ de réflexions à mener collectivement, consciente du chemin qu'il nous reste à parcourir.

# Zoom sur quelques outils

## A partir de 6 ans



### Comme un million de papillons noirs

« Décrits comme « sauvages », les cheveux afro naturels sont moqués et les fillettes ont du mal à les accepter, voire simplement à se trouver belles avec. À cause des moqueries, Adé est une petite fille qui n'aime pas ses cheveux. Accompagnée par sa mère et ses tantes, elle va découvrir en douceur la beauté de ces papillons endormis sur sa tête, jusqu'à leur envol final ». Un ouvrage à lire et à discuter avec les plus jeunes, pour parler des violences que peuvent connaître les enfants noirs dès leur plus jeune âge

## A partir de 14 ans



### Nous, les belges. Eux, les colonisés

Zin TV est un projet associatif belge de « pédagogie de l'audiovisuel ». Un parcours pédagogique pour analyser l'impact de la propagande coloniale sur la « construction de nos représentations de l'Autre », sur « notre imaginaire collectif » (par le passé et aujourd'hui). La 1e partie du livret pédagogique s'intéresse à l'histoire et à la propagande coloniale, la 2nde partie s'intéresse à l'impact de ce récit national sur les personnes noires et racisées aujourd'hui..

## A partir de 16 ans



### Ouvrir la voix

« Un documentaire d'Amandine Gay sur les femmes noires issues de l'histoire coloniale européenne en Afrique et aux Antilles. Le film est centré sur l'expérience de la différence en tant que femme noire et des clichés spécifiques liés à ces deux dimensions indissociables de notre identité « femme » et « noire ». Il y est notamment question des intersections de discriminations, d'art, de la pluralité de nos parcours de vies et de la nécessité de se réapproprier la narration. ».

## Une expérience d'ECSI

### Contexte

L'association Contrevent, qui a proposé de nombreuses balades décoloniales à Grenoble, explique : « la nomination des rues d'une ville ne se fait pas au hasard : elle est le fruit de décisions politiques. Elle conforte un regard particulier sur l'Histoire. Se construit alors un imaginaire urbain qui s'inscrit dans le grand roman national.

### Public cible

La balade urbaine est un outil pédagogique qui peut être proposé dès le collège et à un public adulte, à condition de disposer du temps nécessaire. Elle est généralement organisée en deux temps : 1h de balade puis un temps de debriefing (au moins 1h).

### Objectifs visés

\* Permettre la découverte de la ville, du quartier sous un autre angle, « en identifiant les non-dits de l'histoire officielle »

\* Valoriser des expériences et histoires individuelles ou collectives largement ignorées

### Organisation de l'expérience

Etape 1 : Construire son parcours

Il est important de bien le circonscrire pour ne pas se perdre. En précisant son thème et en limitant le territoire qu'elle va couvrir : le parcours doit pouvoir se faire à pied, et chaque étape doit pouvoir accueillir le groupe.

## Arpenter la rue pour se réapproprier notre histoire : la balade décoloniale

Etape 2 : Faire émerger les mémoires et récits

Chaque étape doit être l'occasion de questionner le récit dominant sur le nom de la place...; les éléments manquants de ce récit; les mémoires et souvenirs des personnes participant à la balade.

Étape 3 : Construire un récit alternatif

Récolter ce qui aura été dit à chacune des étapes, par la prise de notes, l'enregistrement audio ou vidéo (avec l'accord des personnes présentes). Et proposer une action de réappropriation .

### Conclusion :

La balade se termine par un tour du ressenti de chacun·e. Si la recherche d'alternatives a déjà été abordée pendant la balade, rien n'empêche le groupe d'imaginer les prochaines actions ou balades à construire.

Il est évidemment beaucoup plus difficile d'imaginer une balade décoloniale dans le cadre scolaire. Il reste possible de travailler avec les élèves sur le nom de l'établissement, des rues adjacentes ou bien sur la cartographie des espaces scolaires (cour de l'école, cantine...) et leur vécu par chacun·e..

Contacts : ritimo

## Le prochain rendez-vous à ne pas manquer



### « Migrants, quartiers populaires, les bouc émissaires du Covid-19 ? »

« L'ancien musée des colonies, devenu musée de l'histoire de l'immigration, propose une série de débats, à distance mais diffusés en direct sur les réseaux sociaux, « pour amorcer une réflexion sur la crise sanitaire liée au Covid-19 et ses impacts »

Premier rendez-vous, mercredi 10 juin 2020, à 18h : « Migrants, quartiers populaires, les bouc émissaires du Covid-19 ? »

« Virus chinois, péril jaune... les Chinois ont été les premiers montrés du doigt comme responsables de la transmission du Covid-19. Les enfants d'origine asiatiques se sont ainsi retrouvés, dans nombre d'écoles françaises, victimes d'ostracisme de la part de leurs camarades de classe. En plus des origines migratoires supposées, d'autres préjugés compliquent la lutte collective contre la maladie en stigmatisant les habitants des quartiers populaires.

Cette posture consistant à accuser de tous les maux un autre que l'on se choisit, est-elle une constante dans l'histoire ? Que dit cette pandémie sur les discriminations dans la société française ? ».

## Le site du mois

### Planète Diversité

Planète Diversité est un site qui recense les nouveautés en littérature jeunesse, en s'interrogeant sur la diversité d'expériences et de points de vue qu'on peut y trouver. Les chroniques sont, ainsi, à la fois classées par type d'ouvrages (manga, mémoire, ...), mais aussi par thèmes : bisexualité, handicap, neurodiversité...

Une rubrique est particulièrement destinée aux récits « own voices ». La rédaction du site a consacré une page pour expliquer ce choix :

« Que veut dire #ownvoices ?

Le terme #ownvoices désigne les livres sur la diversité écrit par des personnes elles-mêmes issues de la diversité, des personnes concernées.

Pourquoi la représentation #ownvoices est importante ?

La réponse est simple. Les auteur-rices savent de quoi ils et elles parlent. Par exemple, si une personne noire écrit sur un personnage noir, elle saura quelle discrimination peut rencontrer son personnage, à quel point le racisme peut être impactant et son récit n'en sera que plus réel et plus fort.

Je ne dis pas que les autres auteur-rices ne savent pas de quoi ils parlent mais une expérience vécue a toujours plus d'impact que des recherches sur Internet. Qui peut mieux écrire un personnage trans et ce qu'il traverse qu'un-e auteur-riche trans ?

La représentation #ownvoices permet d'éviter les stéréotypes et les raccourcis. Et pour avoir lu de nombreux livres #ownvoices, ils permettent aussi au lecteur concerné de se retrouver dans un personnage».



Planète  
DIVERSITÉ

# Pour approfondir le sujet

**Colère noire en Amérique** - « Dans leur reportage dessiné, Géraldine Ruiz et Vincent Bergier reviennent sur la mort d'Éric Garner en juillet 2014, lui aussi asphyxié par la police. Cette mort, filmée par un téléphone avait été relayée sur les réseaux sociaux, et a lancé l'expression « I can't breathe » (« Je ne peux pas respirer ») tristement célèbre aujourd'hui. ». TOPO, mars-avril 2019



**Le colorisme et les crèmes éclaircissantes : ces legs invisibles de la colonisation** - « Dans le monde du glamour et du politiquement correct, les femmes métissées à la peau claire auraient clairement plus d'opportunités que les autres. Ce débat n'est pas anodin. En France, comme aux États-Unis, des milliers de femmes, et d'hommes sont marqués par ce qu'on nomme le colorisme, une discrimination entre les peaux de couleurs, favorisant les peaux plus pâles ». Ronald Hall et Neha Mishra, theconversation.com, avril 2018

**Pédagogie décoloniale et éducation antiraciste et interculturelle** - « La pensée décoloniale donne souvent lieu actuellement en France à une réception assez superficielle. La notion de « décolonial » fonctionne davantage comme un slogan que comme un terme qui fait réellement référence à la pensée décoloniale telle qu'elle s'est développée en Amérique latine. L'article consacré à la pédagogie décoloniale, constitue une bonne introduction générale à la pensée décoloniale ». Extrait de Luiz Fernandes de Oliveira ; Vera Maria Ferrão Candau, « Pedagogia decolonial e educação antirracista e intercultural no Brasil », Educ. rev. vol.26 no.1 Belo Horizonte Apr. 2010. Traduit par l'Iresmo, novembre 2016.



**L'histoire des luttes décoloniales et panafricaines en musique** - Entretien avec Rocé. « Par la culture on peut faire passer des choses qui ne passeront pas par le politique et rendre visibles des identités, des courants de pensées, des débats, des projets de société ». Anne Bocandé, Africultures, octobre 2018

**Le Collectif Asiatique Décolonial : sortir du mythe de la minorité modèle** - « Le Collectif Asiatique Décolonial (CAD) est un collectif en non-mixité asiadescendante créé en 2017. Il a pour objectifs de visibiliser et de dénoncer le racisme anti-asiatique ». Les ours à plumes, décembre 2018

**Décoloniser le récit du monde** - « Le monde est raconté à 90 % par la frange occidentale de l'Europe et par l'Amérique du Nord.

Depuis quelques années un mot apparaît de plus en plus fréquemment dans les conversations : « décoloniser ». Ce mot apparaît notamment dans le champs littéraire : « il faut décoloniser la littérature de voyage ». Perrine Kervran, La Série Documentaire, France culture, juin 2019.

**Mayotte : reconfigurations coloniales** - « Le 1er janvier 2018, le code du travail sera déclaré applicable sur l'île de Mayotte, après des années de grèves régulières. Vue de l'hexagone, une telle décision semble ahurissante : comment justifier que, même dans un DOM, le code du travail ne soit pas encore en vigueur ? Cette disposition n'est pourtant qu'une des nombreuses normes juridiques qui ne soient pas encore appliquées sur cette île de l'archipel des Comores. Si l'État justifie cette différence dans le droit par la nécessité d'une adaptation aux spécificités de l'île, il est difficile de ne pas y voir les restes de la férule coloniale. ». Jérémy Fernandes Mollien et Richard Monvoisin, Mouvements, mars 2017

**Imaginer notre musée décolonial** - « Le musée de l'histoire de l'immigration est historiquement un des piliers du récit national, à travers sa collection, son architecture, sa présentation des objets et ses textes, il fait passer un récit, des images, des discours, une histoire, une géographie.

Un musée décolonial est-il alors possible ? Comment pourra t-il éviter les écueils du musée - fixer, masquer, marginaliser ? Partir du musée national de l'immigration est pertinent car il offre un récit du passé colonial et du présent postcolonial. » Le podcast retrace les débats entre participant-es d'une balade décoloniale au sein du musée. Décoloniser les arts, R22, octobre 2019.

Lettre éditée par RITIMO - 21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris  
Consacrée à l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.

Retrouvez toute cette actualité sur [www.ritimo.org](http://www.ritimo.org)